Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 7 | Edmonton, semaine du 18 au 24 février 2000 | 16 pages | 60c

La Girandole célèbre en grand ses 20 ans!

LYNE LEMIEUX

Edmonton

La troupe de danse folklorique d'Edmonton La Girandole entreprend sa 20e année d'activités. Le petit noyau réuni autour de Gilbert Parent s'est beaucoup agrandi et des milliers de jeunes et moins jeunes sont maintenant familiers avec cette activité toujours très populaire chez nous.

C'est ainsi que plus de 145 personnes se sont rendues à l'École Maurice-Lavallée les 12 et 13 février derniers pour participer à un stage sur le folklore canadien-français. Ils étaient venus d'aussi loin que Yellowknife (TNO), Saskatoon (Sask) et Victoria (C.B.) pour améliorer leur coup d'archet, leur jeu de pieds ou leur talent de « calleur » de sets carrés. Il y en avait pour tous les goûts.

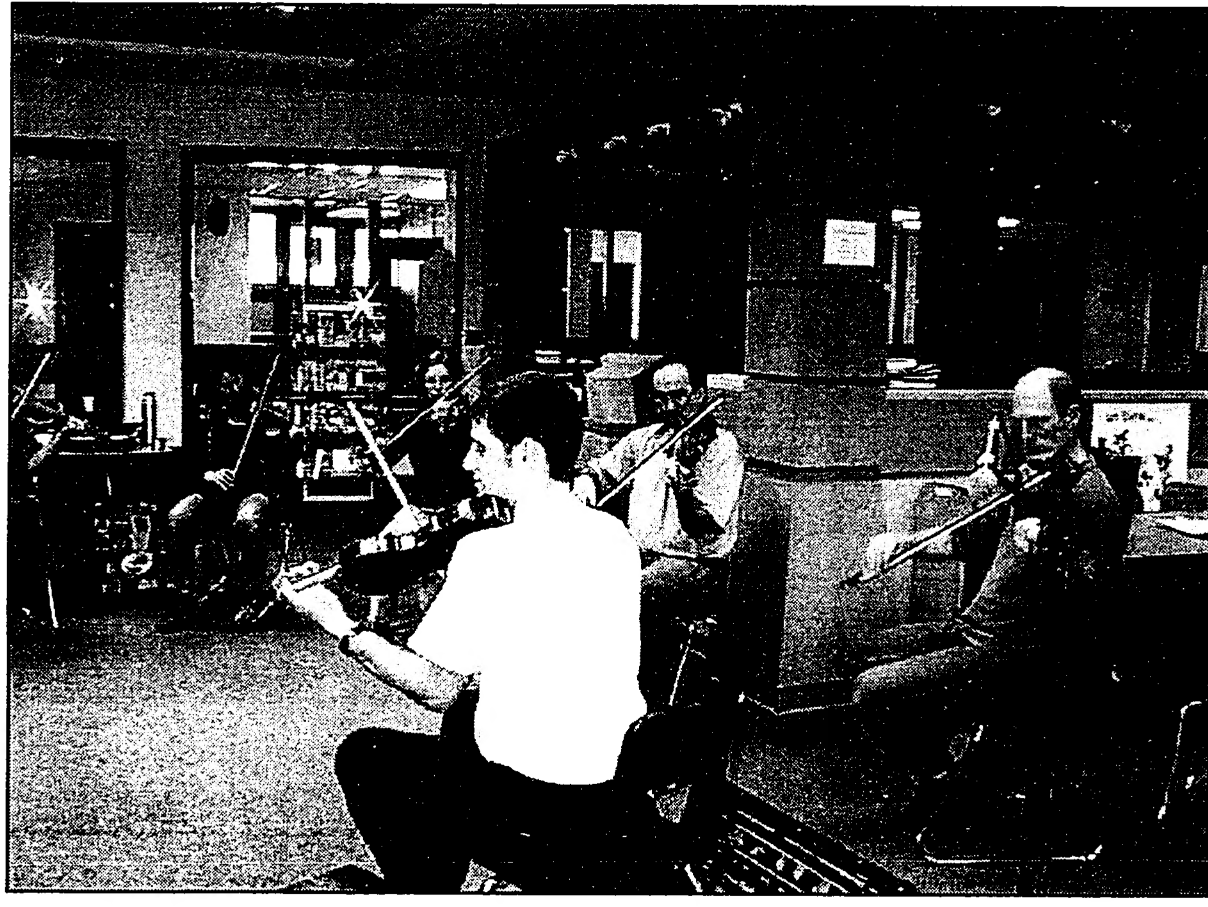


photo: Lyne Lemieux

Plusieurs participants en ont profité pour prendre des conseils d'André Brunet, musicien du groupe la Bottine souriante



photo: Lyne Lemieux

André Brunet

Des spécialistes venus du Québec, dont les célèbres frères André et Réjean Brunet étaient sur place pour prodiguer leurs conseils. Membres des groupes bien connus comme La Bottine souriante et La volée d'castors, ils avaient apporté avec eux leur bonne humeur et un matériel de formation impressionnant. Les amateurs de folklore ont pu faire leurs provisions de matériel spécialisé (revues, disques compacts, cassettes, cuillères, ceintures fléchées) qui était abondant.

France Bourque-Moreau, spécialiste en danse enfantine a offert un atelier intitulé « Danse, mon coeur danse ». Elle est l'auteur de « Je danse mon enfance » et « La danse d'inspiration traditionnelle au primaire ». Cette spécialiste réputée parcourt le monde depuis plus de 25 ans pour faire connaître le folklore.

Normand Legault est un ethnologue, danseur, gigueur, chorégraphe et musicien. Son atelier portait sur la gigue avancée et les percussions (cuillères et os). Anita Rudichuk offrait de la formation en gigue débutante et intermédiaire.

Érick Tarte complétait l'équipe de formateurs. Membre pendant plusieurs années de l'Ensemble Folklorique Mackinaw, il est également connu comme calleur et a présenté des ateliers sur la danse traditionnelle canadienne-française et sur l'initiation au call.

Les participants ont pu bénéficier de l'expertise entre autres de Lise Holeton et Huguette Hébert qui ont su coordonner de main de maître toute cette fin de semaine d'activités qui débutait par un vin et fromage au local de La Girandole le vendredi soir. Tous prenaient ensuite la route de leurs familles d'accueil respective avant d'entreprendre deux jours d'ateliers.

Samedi soir une soirée traditionnelle à guichet fermé à la salle du Hardisty Community League réunissait plus de 220 personnes. Tous s'en sont donné à coeur joie. La Girandole a de belles années devant elle si on se fie au nombre de jeunes qui se sont présentés toute la fin de semaine aux activités.



La galerie d'art d'Edmonton présente jusqu'au 26 mars prochain une oeuvre de deux artistes albertains intitulée «Gun Sculpture» Il s'agit d'une oeuvre d'envergure internationale puisqu'elle se promènera au cours des prochaines années un peu partout à travers le monde. Plus de détails sur ce projet sont disponibles en *page 8*.

photos: La galerie d'art d'Edmonton

Cette semaine...

NAIT signe une entente avec Cisco Systems Canada Co. ...

à lire en page 3

Quand Hippocrate et Sainte Apolline parlent français...

à lire en page 5

Régional en bref...

à lire en page 6

La Bouquinerie...

à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

XXDIR (F) 24L 1
10014366
BIBLIOTHEQUE L'ASSEMBLEE NATIONALE
DIVISION DES PERIODIQUES
1035 RUE DES PARLEMENTAIRES
QUEBEC PQ G1A 1A3

Citation de la semaine

Il faut toujours un coup de folie pour bâtir un destin.

Marguerite Yourcenar

Un fonds d'aide aux étudiants en droit portera le nom du juge Michel Bastarache



Le juge Michel Bastarache

photo: APF

Ottawa (APF): Les étudiants qui choisiront le Programme de common law en français à l'Université d'Ottawa courront désormais la chance de recevoir une bourse Michel Bastarache.

Le Programme a annoncé la création d'un fonds qui portera le nom du juge acadien de la Cour suprême du Canada.

Le fonds sera doté d'un capital fixe d'environ 50 000 $. On espère remettre dès le mois de septembre jusqu'à 5 bourses variant entre 500 et 2 500 $. Elles seront attribuées à des étudiants de première année qui auront un excellent dossier scolaire ou professionnel et qui auront contribué à la promotion de la langue et de la culture françaises.

Le choix du juge Bastarache allait de soi, puisqu'il fut le vice-doyen du programme entre 1984 et 1987. L'Université d'Ottawa offrait bien quelques cours en français depuis 1977, rappelle l'actuel vice-doyen Denis Boivin, mais c'est véritablement sous la gouverne de Michel Bastarache que le programme en langue française a véritablement pris son envol.

Modeste, le juge Bastarache avoue qu'il a été surpris qu'on veuille accoler son nom à ce fonds. Il constate comme tout le monde que l'accès à la formation universitaire est de plus en plus difficile pour les jeunes : «*Si on pense que la clientèle francophone est moins fortunée et qu'on veut aussi attirer des francophones à travers tout le Canada, il est d'autant plus important d'avoir une aide financière*». Il pense que toute la communauté juridique devrait partager cet objectif, incluant les juristes anglophones.

Le juge Bastarache est un ardent promoteur d'une formation juridique dans les deux langues officielles, puisqu'elle donne à l'étudiant un avantage sur le marché du travail : «*Il y a de plus en plus de grands cabinets d'avocats qui font du droit international, qui font des échanges avec l'Europe, qui ont même des sièges sociaux en Europe. Les gens qui sont bilingues et qui ont la double formation vont avoir un avantage unique.*».

Dans un allocution prononcée devant de nombreux collègues juristes à l'occasion du lancement du fonds de bourse, le juge Bastarache a rappelé les débuts difficiles du programme. « *Au départ, dit-il, l'enseignement du common law en français était perçu par de nombreuses personnes comme une idée sortie de la tête «d'activistes sociaux». Ils furent de plus en plus nombreux à reconnaître par la suite que le projet était fondé sur le principe de l'accessibilité à la justice et l'intégration des minorités* ».

«*L'établissement du programme de common law est à mon avis une date charnière dans le développement des institutions judiciaires en Ontario et dans le développement de la communauté franco-ontarienne*». Selon le juge Bastarache, le programme est à l'origine de changements profonds au sein des institutions judiciaires et dans la participation des francophones à l'administration de la justice.

Les chiffres semblent lui donner raison. La faculté de common law de l'Université d'Ottawa a produit 774 diplômés francophones depuis 1980. Pas moins de 24 diplômés sont juges, 11 sont professeurs de droit. Aujourd'hui, 239 membres du Barreau de l'Ontario demandent leur correspondance en français. De plus en plus de cabinets d'avocats desservent maintenant la clientèle de langue française.

Tout n'est cependant pas parfait et Michel Bastarache se dit «*conscient des ratés du système*». Ainsi, le taux de procès en français en Ontario reste inférieur aux besoins et aux attentes. Il existe encore des obstacles institutionnels au développement de la pratique du droit en français. Il y a un manque d'éducation populaire concernant les droits linguistiques et une absence de promotion active des droits linguistiques.

Michel Bastarache y va d'ailleurs d'une affirmation, lourde de sens : «*Il y a longtemps que j'ai compris que nous ne cesserons jamais d'être minoritaires, quelque soit le régime juridique*».

Les communautés francophones veulent dialoguer avec les Canadiens



photo: APF

Gino LeBlanc, président de la FCFA

Ottawa (APF): Les communautés francophones et acadiennes se lancent dans un grand dialogue avec les citoyens canadiens.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) a donné le coup d'envoi à une vaste et ambitieuse consultation nationale auprès des Québécois, des anglophones, des groupes ethnoculturels et des peuples autochtones. Objectif: créer des liens solides entre les francophones qui vivent en milieu minoritaire et le reste des citoyens du pays.

Un groupe de travail entreprendra à cette fin une tournée nationale du pays. Elle débutera dans les Territoires du Nord-Ouest du 25 au 27 février, pour se terminer à l'Ile-du-Prince-Édouard en juin. L'itinéraire provisoire prévoit des arrêts à Iqaluit (3 au 5 mars), Québec (16 au 19 mars), Toronto (11 au 13 avril), Regina (14 et 15 avril), Saint-Boniface (25 au 27 avril), en Alberta (28 au 30 avril), Whitehorse (9 et 10 mai), Vancouver et Victoria (11 au 13 mai), Halifax (23 et 24 mai) et St-John's Terre-Neuve (29 et 30 mai).

Le groupe de travail est formé du président de la FCFA, Gino LeBlanc, de Mariette Carrier-Fraser de l'Ontario, Marc. C. Arnal de l'Alberta et Isabelle Chiasson du Nouveau-Brunswick. Il rencontrera dans chaque province et territoire les médias et les politiciens locaux, aura des entretiens privés avec certains groupes et tiendra un forum de discussion avec les citoyens.

Le dialogue pourrait porter sur des sujets aussi variés que la vitalité des communautés, l'identité, l'éducation, l'engagement des gouvernements, la francophonie internationale, la santé, les communications, les technologies de l'information et des communications, le développement économique, le développement des arts, l'éducation postsecondaire et la formation professionnelle, les relations avec les francophones du Québec, les relations avec les anglophones, les relations avec les groupes ethnoculturels et les relations avec les peuples autochtones.

Un grand rassemblement de représentants des communautés francophones et acadiennes et de personnes qui auront pris part à *Dialogue* aura ensuite lieu à Ottawa les 27 et 28 octobre.

Pour faciliter la réflexion, la FCFA a produit une série de documents qui seront disponibles en février sur le site web du projet *Dialogue* (**www.dialogue-fcfa.com**) ou en format papier. Un profil national de la francophonie canadienne sera aussi disponible sur le site.

Des profils territoriaux et provinciaux seront aussi disponibles sur le site web au fur et à mesure que l'équipe de travail se rendra dans une province ou un territoire.

Le président de la FCFA estime que le moment est venu «*de témoigner publiquement de la maturité remarquable que nos communautés ont acquise au cours des trente dernières années*». Il souhaite surtout que les discussions ne se limitent pas aux problèmes démographiques et à l'assimilation des francophones de l'extérieur du Québec.

Le projet *Dialogue* coûtera entre 700 000 $ et 1,5 million de dollars. Le ministère du Patrimoine a contribué une somme de 300 000 $.

NAIT signe une entente de partenariat avec CiscoSystems Canada Co.

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 7 février dernier, le Northern Alberta Institute of Technology (NAIT) procédait à la signature d'une entente avec Cisco Systems Canada Co., leader mondial en réseautage lié à l'Internet, lui permettant de devenir une «Académie régionale» offrant une formation d'administration et de gestion de réseaux.

De plus en plus, on parle de globalisation des marchés, de fusions et d'acquisitions de compagnies, et la croissance effrénée du réseau Internet fait maintenant de ce phénomène électronique un des joueurs importants dans la façon de travailler des grandes sociétés. De plus en plus nous entendons parler de réseautage, et Cisco Systems en est le leader mondial. Cisco est aussi la compagnie offrant le plus vaste éventail de matériel informatique (quincaillerie) nécessaire à l'installation de réseaux d'information ou permettant à d'autres utilisateurs d'accéder à ces mêmes réseaux. Cisco développe sa propre technologie, est fournisseur de services de réseaux, fournit de l'expertise pour l'aménagement et l'installation de réseaux, fournit un support technique et des services professionnels afin de maximiser l'efficacité de ces réseaux de communication.



photo: Raymond Laroche
Le docteur Sam Shaw prés. de NAIT lors de l'annonce officielle de l'entente

Une grande partie des produits technologiques utilisés sont fabriqués au Canada, ce qui représente plusieurs centaines de millions de dollars par année, en plus d'employer environ 4500 personnes. Depuis sa fondation en 1984 avec 2 employés, la croissance de la compagnie a été telle qu'aujourd'hui, Cisco emploie près de 15 000 personnes, et son chiffre d'affaires pour les quatre trimestres de 1999 ont dépassé les 12 milliards de dollars.

Afin d'assurer qu'il y ait un bassin suffisamment grand de compétences canadiennes pour concevoir, construire et supporter ces nouveaux réseaux, un programme appelé *Cisco Systems Networking Academy*, auquel vient d'adhérer NAIT a été mis en place. Quelques 25 millions de dollars y ont été investis par la compagnie pour enseigner à des étudiants à partir du niveau secondaire, les techniques requises pour assurer le support de réseaux complexes d'entreprises nationales et internationales.

Par cette entente de partenariat, le Northern Alberta Institute of Technology (NAIT) offrira ce programme de formation qui nécessitera quatre semestres de cours ou l'équivalent de 280 heures. Le cours s'adresse à toutes les catégories d'âges, à partir du secondaire, et répond aux besoins actuels du marché d'aujourd'hui vue la pénurie de main-d'oeuvre dans ce secteur de l'industrie.

«NAIT, comme académie régionale, aura la responsabilité de mettre sur pied des académies locales, et fournirait des formateurs qui iraient dans les écoles (académies locales) former des enseignants qui donneraient des cours aux étudiants. Pour l'instant, le cours serait disponible en anglais, mais, une entente de principe a été conclue, et des détails restent à être finalisés afin de faire de NAIT une «Académie régionale bilingue», ce qui viendrait ajouter un deuxième programme bilingue à NAIT, après celui d'*Administration des affaires bilingue* qui fonctionne depuis quelques années. Donc pour la formation en français, les futurs formateurs auraient à se rendre à *l'Ecole polytechnique* de Montréal, qui est une des trois académies nationales» nous disait Mme Gioia Sallustio-Jarvis, directrice du programme d'Administration des affaires bilingues.

«Le programme de formation peut aussi être disponible pour le domaine des affaires, par le biais de formation auprès de personnes autonomes, comme ça pourra aussi être un programme générique d'affaires, une sorte d'option en technologie de l'information et des communications».

«C'est une bonne démonstration de partenariat entre les leaders de la communauté, travaillant ensemble à fournir les technologies nécessaires pour ce 21ième siècle» disait le Dr. Sam Shaw, president de NAIT. « Comme leaders dans l'enseignement de la technologie de l'information et des communications, ce partenariat renforce la position de NAIT comme fournisseur d'un enseignement exceptionnel destiné à rencontrer les besoins du marché actuel ».

Une annonce officielle pour le lancement du programme en français devrait être faite quand tous les détails auront été réglés.

L'histoire de la trappe musicale à Plamondon!!

JOEL LAVOIE

Plamondon

L'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche a tenu le 9 février dernier un premier colloque sur le développement touristique dans la région. Avec cette rencontre, l'ACFA a voulu rassembler les entrepreneurs, les élus municipaux et les bénévoles pour qu'ils travaillent ensemble au développement du tourisme. À la fin de la journée, un comité régional a été mis sur pied pour travailler à exploiter les trois thèmes identifiés comme typiques à la région de Plamondon, soit l'histoire, la trappe et la musique.

Depuis déjà quelques années, plusieurs individus et groupes travaillent sur des dossiers de développement touristique chacun de leur côté. Il y a la Mission du Lac La Biche qui a réalisé son plan d'affaires et qui est présentement à la recherche de subventions. Il y a également le Musée de Plamondon qui cherche à se relocaliser dans de nouveaux locaux et est à développer un kiosque d'information touristique. De plus, le village de Plamondon désire produire des outils promotionnels pour attirer les touristes. Ces partenaires, et bien d'autres, ont trouvé intéressant et stimulant de se rencontrer pour tenter de se donner une vision commune du développement touristique de leur région.


photo: Joël Lavoie
Quelques uns des participants au colloque

Après beaucoup de discussions, trois thèmes sont ressortis: l'histoire, la musique et la trappe. Ces derniers pourraient être utilisés pour développer le potentiel touristique de la région. En effet, Plamondon - Lac La Biche est riche en histoire francophone, en talents musicaux, et on y retrouve la plus forte concentration de trappeurs en Alberta. Dans un futur rapproché, les participants désirent faire valider ces thèmes auprès de la population et des commerçants de la région.

De nombreuses idées ont été avancées: de l'expérience plein-air au sentier d'interprétation en passant par une mascotte du village. Une série d'attractions, d'activités et d'événements, de services de soutien et de partenaires a été identifiée. On a également classifié chacune des idées comme étant: déjà existante, à développer davantage ou à développer. Les participants ont ensuite déterminé quels sont les produits touristiques potentiels de la région, qui pourrait offrir ces produits et quelle est la clientèle visée par ces produits.

Finalement, un comité de six personnes a été formé afin de prendre en charge le développement de ce secteur dans la région. Colette Borgun, Réal Ulliac, Bernard Plamondon, Roger Marchand, Aline L'Heureux-Côté et Réginald Plamondon sont ceux qui commenceront à développer le dossier à partir de maintenant.

ÉDITORIAL

Dialoguons!

Le 11 février dernier, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) donnait le coup d'envoi à *Dialogue*, un vaste projet de consultation nationale visant à promouvoir les communautés francophones et acadienne ainsi qu'à créer des liens entre ces dernières et les diverses composantes de la société. Pour l'occasion, les président.e.s des associations provinciales et territoriales membres de la FCFA, de nombreux dignitaires ainsi que des parlementaires étaient réunis à Rideau Hall, la résidence de la Gouverneure Générale.

Selon M. Gino Leblanc, « cet ambitieux projet d'ouverture et de rapprochement est ... le précurseur d'un nouveau souffle, qui ... transportera les communautés francophones et acadienne du Canada vers un avenir encore plus prometteur. Un souffle qui permettra aux citoyens et citoyennes de la francophonie canadienne de s'inscrire dans les enjeux d'un Canada et d'une francophonie internationale en évolution. Un souffle qui nous amènera également à renouveler et à moderniser nos liens avec les francophones du Québec ».

D'aucuns pourraient qualifier ce projet d'ambitieux voire inutile. Les francophones ainsi que les autochtones ne sont-ils pas les groupes les plus étudiés au pays et que pourrait donc apporter une étude de plus? Toutefois, de tels raisonnements ne mènent pas très loin. Dans la réalité, les communautés francophones ont rarement l'occasion de partager leurs expériences et leurs expertises entre elles et avec d'autres groupes représentatifs de la société canadienne. Le dialogue proposé par la FCFA a donc pour but de décloisonner l'espace francophone afin de permettre une ouverture qui devrait mener à une meilleure compréhension de notre réalité quotidienne ainsi qu'à une plus grande visibilité.

En outre, une consultation de cette envergure, surtout si celle-ci est bien orchestrée permettra aux gens d'exprimer leur point de vue sur des questions aussi diverses que la santé, l'identité, l'éducation, l'engagement des gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et municipaux, le développement économique, les communications et la technologie, les relations avec la société civile québecoise, les anglophones, les autochtones et les groupes ethniques.

Un beau projet qui mérite d'être souligné et d'être appuyé car c'est à travers de telles initiatives que nous pourrons renouveler le discours et prendre notre place. Cependant pour que ce souffle nouveau soit maintenu tout au long du processus, il faudra s'assurer d'en faire pleinement la publicité pour que les gens se déplacent lors des consultations. Et, une fois ce processus terminé, il faudra dépasser la simple rhétorique et s'engager vers une action directe concrète afin que l'étude qui en découlera ne reste pas sur les tablettes.

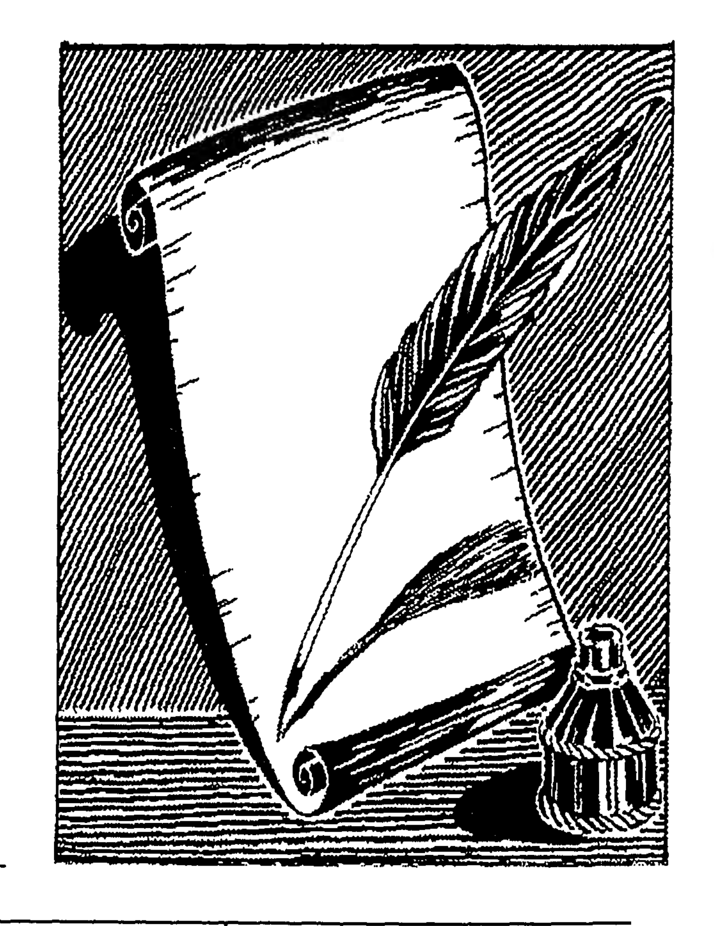
Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF — Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC — Office de la distribution certifiée ODC inc

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**. *Le Franco* est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert.

Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: **780-465-6581** télécopieur: **780-469-1129**
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélène Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier

Quand Hippocrate et Sainte Apolline parlent français (suite)*

MICHEL RAYMOND

Bonnyville

Que ce soit en pharmacologie, en médecine ou en dentisterie, c'est souvent en français que ça se passe, à Bonnyville.

Il sortit de son officine et vint me demander poliment s'il pouvait m'être utile. J'étais concentré et je me perdais en conjectures devant un étalage multicolore de minuscules pots, de fioles, de flacons et de petites boites toutes aussi hétéroclites les unes que les autres. Je cherchais, comme tous ceux qui ont certains malaises, le meilleur remède pour soulager un petit « bobo ». Mon accent ne lui laissa aucun doute sur ma langue maternelle. Il commença à me parler en français et m'expliqua avec beaucoup de patience les subtilités des nombreux remèdes vendus par différentes compagnies.

Pharmacien depuis un peu plus de trois ans, monsieur Paul Tellier a pris la relève de ses parents (Gérald et Jane) qui, tous deux, ont exercé la même profession pendant des années à Bonnyville où son père a établi en 1970 un comptoir pharmaceutique et a fondé avec des collègues la chaîne de pharmacie « Value Drug Mart » que l'on retrouve un peu partout en Alberta.

Son cours secondaire terminé, le jeune Paul, s'inscrit à la *University of Alberta* où il réussit avec succès ses études pharmaceutiques. Il croyait revenir chez lui pour un séjour d'un an seulement mais la piqûre de sa profession et ses intérêts pour les affaires ont eu raison de sa volonté de retourner à Edmonton. L'atmosphère du commerce le fascine et les rencontres avec les clients enrichissent ses journées. « Des communications françaises variées et valorisantes explique-t-il, puisqu'une absence de Bonnyville pendant huit ans, m'a fait oublier, en partie, mes connaissances du français. De retour, ici, et de par mon rôle d'interlocuteur auprès des clients, j'ai repris contact avec la langue française. Des familles font jusqu'à 100 kilomètres pour venir à notre pharmacie, parce qu'elles savent que nous pouvons les servir en français ».

« Une dame qui demeurait à Bonnyville, raconte-t-il, venait régulièrement à la pharmacie avec sa liste détaillée d'emplettes écrite en français. Elle s'approchait du comptoir au fond du magasin, me souriait et attendait sans dire un mot. Lorsque j'avais fini de remplir les ordonnances médicales, je l'accompagnais dans tous les rayons pour répondre à ses demandes et l'aider à faire ses achats. Lorsqu'elle revient à Bonnyville de temps à autre, elle nous rend encore visite et tout en regardant sa petite liste et en faisant à nouveau le tour des rayons nous nous piquons une bonne jasette en français ».

* Hippocrate: médecin de l'antiquité dont l'éthique a inspiré le serment que prêtent encore, de nos jours, les nouveaux médecins.

On attribue à Sainte-Apolline une prière thérapeutique contre les maux de dents.

Le Café des coeurs fait des heureux

LYNE LEMIEUX

Edmonton

La Fondation Jean Gauthier a réuni plus de 85 personnes le 12 février à l'occasion de son 2e rendez-vous annuel du Café des coeurs à la salle de banquet du Northern Alberta Institute of Technology (NAIT). Cette soirée de levée de fonds a permis l'an dernier à 15 jeunes de 5e année de milieux défavorisés de prendre des cours d'arts. Les élèves intéressés à soumettre leur candidature peuvent le faire en s'adressant à leur conseil scolaire. Les cours sont offerts durant l'été et peuvent être suivis en français ou en anglais selon la langue maternelle de l'élève. L'argent recueilli permet aussi de faire un don au Aids Awareness Foundation.

Le Café des Coeurs reprend une tradition instaurée par l'artiste et enseignant Jean Gauthier qui, chaque année à l'occasion de la Saint-Valentin, organisait un Café des coeurs pour initier ses élèves au vocabulaire français de la restauration. Lors de son décès il y a trois ans, ses ami.es ont choisi de perpétuer cette tradition en organisant une soirée où la musique, l'humour et l'art sont à l'honneur.

Cette année c'est le harpiste David Humphries qui a débuté la soirée avant de céder la place à l'humoriste Timothy Anderson. Le frère de Jean Gauthier, Marius est venu offrir les remerciements de la famille et nous livrer une imitation bien personnelle de son petit frère. La soirée s'est terminée en musique grâce aux rythmes endiablés d'André Roy.

Le conseil d'administration de la Fondation Jean Gauthier est présidé par Mme Jocelyne Verret. Il comprend Raine Dowell, Marcel Préville, Denis Fontaine, Kevin Mott, Lisette Vienne et Ernest Chiasson. Le prochain rendez-vous se tiendra le 10 février 2001.



photo: Lyne Lemieux

Marius Gauthier rendant hommage à son frère Jean.



photo: Hélène Flamand

Une famille impliquée

Le prix du « bénévole de l'année » de l'ACFA de Fort McMurray a été remis à la famille Parent. La famille Parent, qui est composée de Léo, sa femme Erin et ses enfants René, David et Brigitte, s'est vue remettre ce prix au brunch des bénévoles qui a eu lieu le 30 janvier 2000 à l'hôtel Sawridge de Fort McMurray. Les Parent ont fait 14 bingos au cours de l'année qui vient de s'écouler. Leur implication ne s'arrête pas là : Léo est commissaire au Conseil scolaire régional du Centre-Nord. Erin fait partie de la Société pour l'éducation francophone (SPEF). De plus, ils organisent la messe de Noël et sont impliqués dans le scoutisme et ce, depuis plusieurs années. En 1998, Léo et son fils René ont dirigé un groupe de scouts de Fort McMurray à un jamboree au Chili. Modeste, Mme Parent a déclaré « On fait tout ce qui peut faire avancer la communauté francophone. » Toutes nos félicitations!

Régional en bref

Edmonton

Campagne d'information provinciale sur les soins de santé

Le groupe *Friends of Medicare* lançait dernièrement une campagne d'information provinciale visant à exposer les dangers des propositions du gouvernement albertain dans le dossier de la privatisation des soins de santé. Les Albertains peuvent visiter le site web de l'organisme (savemedic.org) pour plus d'information sur les propositions du gouvernement et les pièges de la privatisation. Plusieurs réunions ont déjà été tenues à ce jour.

Auteurs recherchés

Pour la cinquième année consécutive, les Éditions Botakap et Le Bal du Lézard lancent la campagne *Auteurs recherchés*. Nous sommes à la recherche d'auteur.es intéres-sé.es à participer à la création d'un recueil de nouvelles ayant pour thème: *létranger*. Le thème *létranger* peut être pris au sens très large, laissant beaucoup de latitude aux auteur.es. Ainsi, le thème *létranger* peut faire partie intégrante de l'histoire ou être simplement un point de départ ou une référence et il peut être abordé de différentes façons. 2 seules contraintes à respecter: 1- Les textes doivent avoir entre 1 et 15 pages, à interlignes doubles. 2-Les oeuvres doivent nous parvenir au plus tard le 1er mai 2000. Notez bien qu'il ne s'agit pas d'un concours. L'auteur.e s'engage à ce que son texte, s'il est choisi, soit publié gratuitement dans le recueil et ne recevra aucune rémunération.Toutefois, l'auteur demeurera propriétaire de son oeuvre et sera libre de le publier à nouveau chez un autre éditeur. Un comité de lecture sera chargé de choisir les textes qu'il juge les plus intéressants parmi tous ceux reçus et en retiendra une quinzaine ou plus, afin de constituer un livre d'environ 132 pages. En juin, un lancement aura lieu au bar Le Bal du Lézard sur la 3e avenue à Québec. Le livre sera disponible par la suite dans les librairies.

Veuillez faire parvenir vos textes en cinq exemplaires à: Auteurs recherchés, a/s Éditions Botakap, 1094, 2e avenue, Québec (Québec) G1L 3C3. Pour plus de renseignements: auteurs.recherches@botakap.net ou http://www.botakap.qc.ca/ ou encore 1-418-529-7473.

Ajout de deux nouvelles destinations sans escale à l'Aéroport international d'Edmonton

À partir du 3 avril prochain, les résidents d'Edmonton et du Nord de l'Alberta pourront voyager quotidiennement et sans escale, directement vers Montréal et Los Angeles à partir d'Edmonton. L'annonce a été faite par le président d'Air Canada, M. Robert Milton et fait partie d'une reprogrammation des services aériens offerts par la compagnie depuis sa fusion avec Canadian Airlines. Ajoutés aux vols quotidiens sans escale en partance pour Seattle, Denver, Chicago et Minneapolis-Saint-Paul, Los Angeles permet ainsi au transporteur d'offrir un service à grand champ d'action permettant à ses voyageurs de pouvoir transiter par cinq des destinations majeures des Etats-Unis. Avec 80 transporteurs desservant l'aéroport international de Los Angeles, ça permet de pouvoir transiter plus facilement vers d'autres destinations américaines ou internationales. Suite à un sondage tenu en 1998 auprès de plusieurs agences de voyages de la région d'Edmonton, on estimait à environ 68 000 voyages aller vendus entre Edmonton et Montréal. Auparavant, les passagers devaient pour se rendre à Montréal, passer soit par Calgary, Toronto ou Ottawa. De ces 68 000 voyages vendus entre les deux villes, 64% étaient de la région d'Edmonton. Les chiffres sont à peu près les mêmes pour Los Angeles, qui d'après le sondage a envoyé près de 124 000 passagers en Alberta pour un séjour moyen de cinq nuits injectant près de $90 millions dans l'économie provinciale.

Susan Anglukark de passage à Edmonton et Calgary

Dans le cadre de sa tournée *Unsung Heroes Tour*, la chanteuse canadienne d'origine Inuite, Susan Aglukark se produira mercredi le 8 mars prochain au Windspear Centre, et le 23 mars au Jack Singer Concert Hall de Calgary. Son spectacle se veut une suite longtemps attendue de l'album *This child*, triple platine depuis ce temps. Son nouvel album est un recueil de 12 nouvelles chansons apaisantes et spirituelles, traitant du thème universel de la croissance personnelle et de la découverte. Elle a d'ailleurs fait la page couverture de plusieurs revues reconnues comme: le *New-York Times*; le *Saturday Night*; *Macleans* et *Châtelaine* qui l'ont définie comme une chanteuse engagée. Avec un mélange unique de folklore traditionnel Inuit et de musique contemporaine, cette récipiendaire d'un Juno Award peut captiver n'importe quel auditoire. Les billets sont disponibles auprès de la billeterie du Winspear Centre à Edmonton ou par le biais de Ticketmaster pour Calgary.

Offrez-vous le safari de votre vie

À partir du 18 février, le Edmonton Space and Science Center vous transportera au royaume de l'éléphant africain grâce à la nouvelle production de Imax film. Imaginez-vous au milieu d'un troupeau d'éléphants en plein coeur de la savanne africaine, avec à vos côtés le plus gros éléphant du groupe vous frôlant de tellement près que vous pensez sentir sa respiration. Les lunettes d'approche sont inutiles, vous ne pourrez pas être plus près. Plus d'information quant aux heures de présentations sont disponibles au 780-451-3344.

Une première au Canada

Dans la salle d'attente d'un psychanalyste, deux femmes attendent pour un rendez-vous. L'analyste ne se présente pas. Par la force des choses, Agnès et Mûre en viennent à s'analyser entre elles. Le 24 février prochain, l'Alliance française d'Edmonton en collaboration avec l'Unithéâtre présente *Le Théâtre la Seizième* avec leur production *L'Astronome* de Didier van Cauwelaert. Il a remporté le prestigieux Prix Goncourt en 1994 avec son roman *Un aller simple*. Son spectacle musical *Le Passe-Muraille*, dont la musique était signée par Michel Legrand a remporté le Molière du meilleur spectacle en France en 1987. Pour sa part *L'Astronome* a valu à Didier van Cauwelaert, le prix du Jeune Théâtre de l'Académie Française lors de sa création en 1983. La pièce a ensuite été reprise avec grand succès à Londres, en Allemagne et en Belgique, et elle sera présentée pour la première fois au Canada à la Cité francophone d'Edmonton à compter de 20 h. Plus d'information auprès de l'Alliance française ou de l'Unithéâtre.

L'Acfa invite les francophones à écrire aux éditeurs de télé-horaire

L'Association canadienne-française de l'Alberta invite les francophones et francophiles de la province à écrire aux éditeurs de télé-horaire pour faire inscrire les chaînes de télévision de langue française dans leurs publications. « Depuis l'addition de nouveaux canaux, il semble que les éditeurs de télé-horaires aient choisi de mettre de côté les chaînes de langue française pour faire de la place entre autres aux services de télé-payante. Nous sommes cependant convaincus qu'il y a certainement une façon d'informer tous les citoyens et citoyennes sans priver qui que ce soit,» indique Lyne Lemieux, directrice du secteur de l'information à l'ACFA. « Plus de 180 000 personnes peuvent s'exprimer en français et en anglais en Alberta. Pour beaucoup d'entre eux la télévision est le moyen le moins coûteux de se familiariser avec la langue française. Nous avons reçu depuis plusieurs semaines des plaintes répétées des francophones à ce sujet, » indique Mme Lemieux. « Nous souhaitons que les gens participent en grand nombre. Une lettre-type à cet effet est publiée dans *Le Franco* et est disponible dans tous les bureaux de l'ACFA,» ajoute en terminant Mme Lemieux. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec Lyne Lemieux au 780-466-1680.

Jeux Francophones du Nord et de l'Ouest du 30 juin au 3 juillet 2000, bénévoles recherchés pour l'équipe de mission de l'Alberta

C'est avec fierté que Francophonie jeunesse de l'Alberta agit comme partenaire de recrutement pour l'équipe albertaine aux Jeux Francophones du Nord et de l'Ouest. Cet événement sportif et culturel amènera des artistes et des athlètes de 15 à 18 ans des provinces de l'Ouest et des Territoires du Nord à Edmonton pour participer à diverses compétitions. Les disciplines représentées incluent l'athlétisme, le volley-ball et le badminton au niveau sportif, l'improvisation, l'éveil musical et une exposition d'arts visuels du côté culturel. L'équipe de mission est à la recherche de gens dynamiques pour compléter son équipe. La délégation sera sous la tutelle du chef de mission Patrick Henri. Les personnes recherchées devront être qualifiées pour occuper un des postes suivants : Entraîneur (volley ball, badminton, athlétisme, improvisation, éveil musical et arts visuels), soigneur ou thérapeute, et accompagnateur. Les formulaires d'inscription sont disponibles à votre ACFA régionale et à Francophonie jeunesse de l'Alberta (780) 469-1344. La date limite du retour des formulaires d'inscription est le 25 février 2000.

La situation des soins de santé, même sans médecin francophone dans la région de Rivière-la-Paix

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Dernièrement, les ainé.es de la région d'Edmonton se prononçaient par le biais d'un sondage sur la nécessité et l'urgence de pouvoir bénéficier de soins de santé en français. Par contre, comment se débrouillent les autres régions? La région de Rivière-la-Paix pouvait compter sur la présence du Dr Vincent à Saint-Isidore, jusqu'à ce qu'il s'installe à Edmonton en novembre dernier. Le Dr Cameron Oishi avait pris la relève pour une période d'essai de trois mois mais, pour des raisons per-sonnelles, n'a pu terminer son mandat. Par contre, outre le fait que le secteur des services de santé en français de la région ait à faire des démarches pour en dénicher un autre, tout semble rouler assez rondement.



Mme Viviane Thibeault, infirmière et coordonnatrice des services de santé en français pour la région de Rivière-la-Paix.

Mme Viviane Thibeault, infirmière et coordonnatrice des services de santé en français pour la région a bien voulu nous tracer un portrait de la situation actuelle. «Nous avons présentement beaucoup d'intervenants à l'hôpital de McLennan qui sont bilingues, et ça nous aide beaucoup à offrir des services en français. On peut dire que présentement, nous pouvons répondre assez bien à la demande» nous disait-elle.

«Un autre des besoins de la région, c'est le fait que beaucoup de personnes ont des problèmes cardiaques, donc nous avons embauché une infirmière spécialisée en réadaptation auprès de ces personnes et elle peut aussi se pencher sur les cas de diabète. Elle arrive du Québec et est complètement bilingue, ça nous aide beaucoup aussi ».

Il est évident que tous les débats concernant les coupures et les projets de privatisation n'amélioreraient pas la qualité des soins offerts en français dans la région. « C'est déjà difficile, en prenant en considération que la population est assez âgée, de sortir de la région pour des services spécialisés, si en plus, il faut débourser encore plus d'argent pour les mêmes services ça peut être inquiétant, si on tient compte du fait que c'est déjà dispendieux d'avoir ces services». Il n'est pas évident non plus qu'avec le secteur privé les gens puissent obtenir les mêmes services en français qui leur sont offerts présentement.

Suite aux résultats du dernier sondage tenu à Edmonton où il était clairement démontré qu'il existait des besoins réels pour des soins en français et aussi un besoin pour des soins à domicile et de longue durée, la région de Rivière-la-Paix semble se débrouiller assez bien. «Nous sommes chanceux de ce côté, nous avons le personnel nécessaire pour subvenir aux besoins des patients mais il faut s'assurer de pouvoir former de la relève en français. D'ailleurs, des cours prénataux pourront être offerts en français très prochainement».

En ce qui concerne les personnes en perte d'autonomie, la région possède un centre de soins de longue durée à McLennan, occupé par une clientèle à 90% francophone, et la plupart des intervenants parlent le français. «Nous donnons aussi des ateliers sur certaines maladies comme l'Alzheimer et autres, et la plupart des pensionnaires sont fran-cophones. Aussi paradoxal que ça puisse paraître, ce sont trois ou quatre pensionnaires anglo-phones qui eux ne comprennent pas et demandent à être informés dans leur langue. Même un des médecins et quelques infir-mières demandent des cours en français pour pouvoir satisfaire une demande qui est très présente».

Donc, rien n'est jamais acquis, mais il semble que le secteur des soins de santé en français est entre bonnes mains, et qu'il existe une volonté de le garder, malgré la difficulté de recruter des médecins francophones.

«The Gun Sculpture»une prise de conscience sociale

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Depuis le 5 février dernier, et ce, jusqu'au 26 mars prochain, la galerie d'art d'Edmonton présente une exposition tout à fait unique en son genre, préparée par deux artistes d'Edmonton. «The Gun Sculpture» se veut, en plus d'être une réalisation artistique qui sort de l'ordinaire, un puissant message de paix et de conscientisation sociale.

En effet, depuis le 5 février 2000, une partie des salles d'exposition de la galerie d'art est occupée par cette oeuvre impressionnante créée par deux artistes edmontoniens, Sandra Bromley et Wallis Kendal, en plus d'être accompagnée d'un projet collectif réalisé par un groupe de jeunes de la région intitulé, «la larme rouge» (The Red Tear).



photo: Fournie par la galerie d'art d'Edmonton

Les artistes dans leur studio. Sandra Bromley et Wallis Kendal.

C'est dans le cadre des projets du millénaire que cette initiative de paix a été dévoilée dernièrement à la population d'Edmonton en présence de l'honorable Anne McLellan, ministre de la Justice représentant l'honorable Herb Gray, ministre responsable du dossier des «Projets du millénaire», et des créateurs de l'oeuvre. «The Gun Sculpture» est une oeuvre artistique réalisée avec plus de 7000 armes provenant de plusieurs pays à travers le monde qui ont été préalablement désactivées par les créateurs. Geste symbolique par excellence. Cette sculpture ayant la forme et la taille d'une cellule de prison a été construite avec toutes les armes possibles et imaginables que les artistes ont pu recueillir un peu partout. À l'intérieur, un mince filet de lumière trouve son passage pour percer la noirceur représentant ainsi un symbole d'espoir et de réconciliation.

Tout autour de la sculpture, des photos de victimes et de survivants d'actes de violence, provenant aussi d'un peu partout dans le monde sont projetées en des endroits stratégiques et viennent compléter cette impressionnante masse de métal. Aucune musique, l'ensemble parle par lui-même, laissant doucement place à l'imagination des visiteurs.

Le message que les artistes et les jeunes ont voulu livrer, en est un de paix face à l'énormité et le non-sens de toute cette violence, qu'elle soit domestique, vécue dans la rue, ou même lors de conflits armés. «The Gun Sculpture» se veut un message fort ayant pour but de sensibiliser la population à prendre des mesures pour éliminer la violence. «Cette sculpture représente le passé avec l'espoir que l'avenir sera meilleur» nous disait Wallis Kendal, un des créateurs de l'oeuvre.

La réalisation de cette oeuvre s'est échelonnée sur une période de cinq ans. Beaucoup de temps a été nécessaire aux deux artistes pour aller récupérer des milliers d'armes un peu partout au Canada, armes qui leur ont été fournies soit par différents services de police de différentes villes canadiennes comme Montréal, Toronto et Vancouver et autres, ou soit par des pays qui sont ou ont été aux prises eux aussi avec des problèmes de violence. Chaque arme a son histoire ou symbolise l'histoire de pays qui ont bien voulu contribuer à ce projet, entre autres le Nicaragua, la Corée du Sud, la Jamaïque, l'Amérique du Sud, l'Irlande du Nord et autres. «Si on avait eu à acheter tout ce matériel, cette sculpture vaudrait au bas mot au moins deux millions de dollars» nous disait M. Kendall qui s'apprêtait à recevoir un groupe de jeunes étudiants pour une visite ayant comme thème la tolérance.

Les deux artistes qui, dans leur volonté de sensibiliser la population sur les effets de la violence, ont fondé en 1995 la *I human 2000* avec pour but de travailler à trouver des solutions pour la paix «make today a better place for tomorrow» Parallèlement, a été créée la *I human 2000 youth*, motivée par les mêmes buts, mais formée par des jeunes personnes provenant de différentes couches sociales incluant de jeunes contrevenants à haut risque comme des étudiants d'écoles secondaires. Ils ont partagé leurs expériences, leurs pensées et leurs émotions pour en venir à créer un journal jeunesse appelé «The Red Tear», de même qu'un vidéo exprimant leurs peurs comme leurs espoirs face à l'avenir. Ce travail sera d'ailleurs présenté à d'autres jeunes du monde entier, avec les mêmes objectifs que le projet «Gun Sculpture», soit une recherche de paix.

L'exposition se termine le 26 mars 2000 à Edmonton pour prendre la route de l'Expo 2000, à Hanovre en Allemagne où la sculpture sera dévoilée au monde entier à l'intérieur du Pavillon du Canada.

La bouquinerie

Les émois d'un marchand de café de Yves Beauchemin

Québec Amérique, 1999

MARIE-JOSÉE ROY

Edmonton

Guillaume Tranchemontagne a tout pour être heureux. Du moins de l'extérieur: une entreprise prospère de pause-café du nom de Délicaf, la réussite financière et ses enfants qui travaillent avec lui. Mais quelque chose le hante, un doute, des questions existentielles. La rencontre fortuite d'une jeune femme va provoquer des changements profonds dans sa vie.

Son constat: il a passé sa vie à courir après le fric, la plupart de ses décisions étaient motivées par son désir de s'enrichir. Ses tiraillements l'amènent à vouloir faire le bien, à réparer ses torts. L'appât du gain l'ayant obsédé toute sa vie, il ne voit d'autre issue que de jeter de l'argent à la tête de ceux de qui il veut se faire pardonner. Il imagine pouvoir transformer les gens, mais à sa grande surprise au lieu de se faire remercier de ce qu'il fait, il doit essuyer les critiques. Son ex-femme récipiendaire de ses largesses, dit de lui qu'il agit : « ...avec cette main lourde et autoritaire, qui donnait et enlevait avec la même brusquerie. »



Son désir de rectifier de vieilles situations par des excès de générosité surprend son entourage et cause tout un émoi. Surtout chez ses enfants qui croient que non seulement leur père est en train de perdre la tête mais qu'il est en train de dilapider leur héritage. Leur réaction ne fait que retrancher le marchand de café dans ses positions, jusqu'au jour où il finit par pousser un de ses enfants au paroxysme de la rage.

Rebondissements, intrigues, conflits, complots voilà les éléments d'un grand roman. Malgré tout, les débuts sont difficiles. L'auteur prend presque la moitié du roman pour établir les personnages et l'histoire. Il manque un peu d'ambiance et de chaleur. Le style est clair et limpide dans les passages narratifs, c'est donc un roman qui se lit bien. Ce n'est toutefois qu'à la deuxième partie que l'histoire prend de l'essor et rachète les premiers chapitres.

L'autre défaut de ce livre se situe au niveau des dialogues. Il existe une certaine lourdeur dans les phrases et les pensées des personnages. Le français est trop épuré, il n'y a pas de joual ou d'expressions régionales. Cela sonne faux, surtout pour le milieu montréalais qui sert de décor au roman.

Malgré tout, *Les émois d'un marchand de café* demeure un livre qu'on voudra lire, surtout pour apprécier la maîtrise du style d'Yves Beauchemin.

TÉLÉ HORAIRE ... TÉLÉ HORAIRE...

De nombreux francophones se plaignent de ne pas trouver dans leur télé-horaire leurs chaînes de télévision françaises alors que tous les canaux de langue anglaise y compris les chaînes américaines y trouvent leur place. Joignez-vous aux nombreux francophones qui demandent que RDI, TV5, TVA se retrouvent dans leur télé-horaire favori. Pour vous procurer une lettre-type, communiquer avec Lyne Lemieux au 780-466-1680, poste 210, ou par télécopieur au 780-465-6773 ou par courriel à l.lemieux@francalta.ab.ca

Veuillez prendre note que cette lettre est écrite dans la langue de Shakespeare pour les besoins de la cause.

Adresses où vous pouvez envoyer votre lettre:

Southam Inc
TV TIMES
Editorial Ofice
44 Frid Street
Hamilton (Ontario)
L8N 3G3
tvtimes@canada.com
camendola@ham.southam.ca

Calgary Herald
215-16e rue S.E.
P.O. Box 2400
Stn. M
Calgary (AB1)
T2P 0W8
www.calgaryherald.com.

Fort McMurray Today
8550 Franklin Ave
P.O. Box 4008
Fort McMurray (Ab)
T9h 3G1
www.bowesnet.com/today/

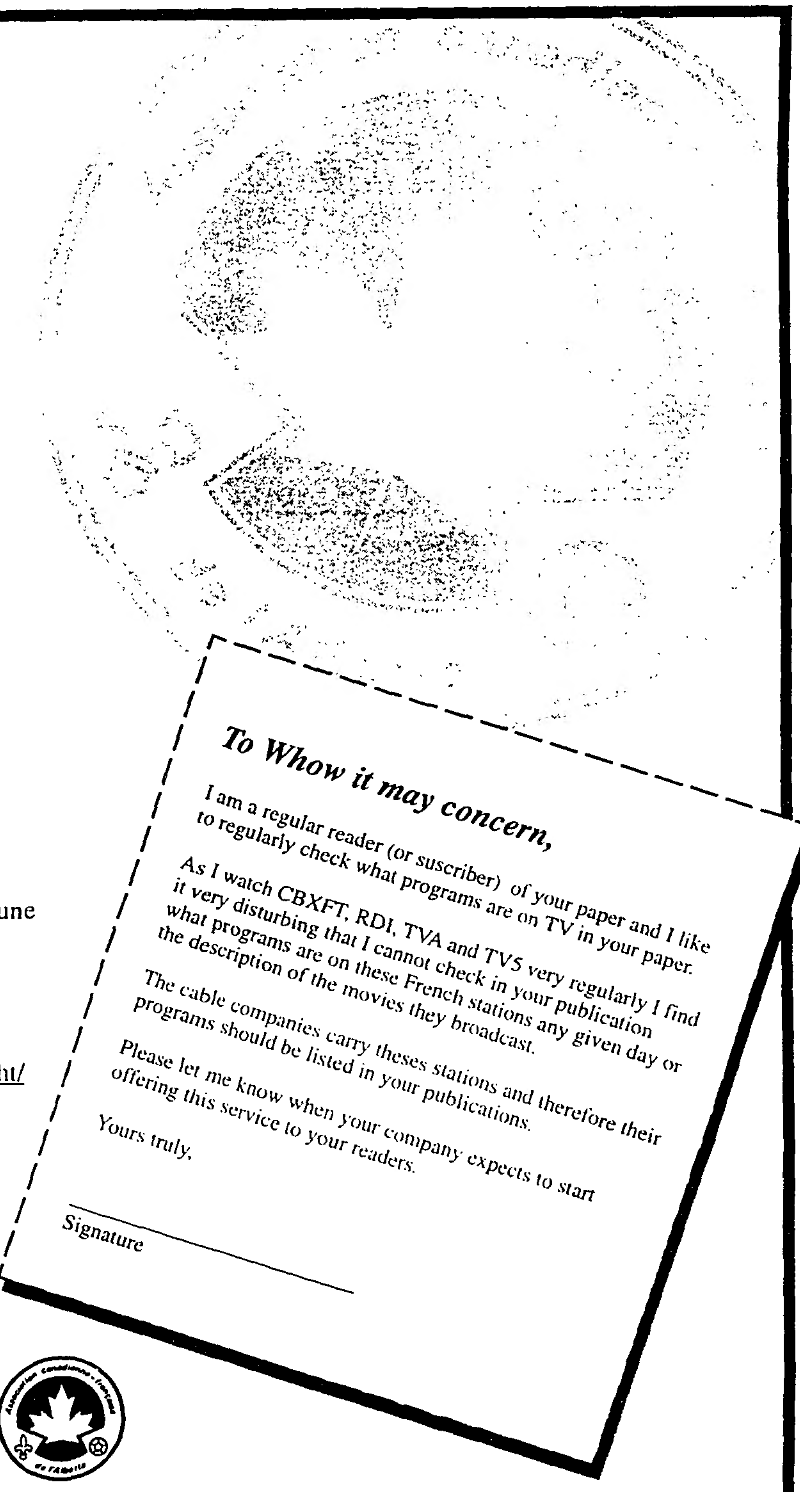
The Edmonton Sunday Sun
Suite 250, 4990 92e avenue
Edmonton (AB)
T6B 3A1

The Lethbridge Herald
Medicine Hat News
504-7e rue S.
3257 Dunmore Rd S.E.
Lethbridge (AB)
Box 10
T1J 3Z7
Medicine Hat (AB)
www.LethbridgeHerald.com
T1A 7E6
www.medicinehatnews.com

Red Deer Advocate
Bag 5200
2950 Bremner Avenue
Red Deer (Ab)
T4N 5G3

Calgary Sun
2615-12e rue N.E.
Calgary (Ab)
T2E 7W9
www.canoe.com/CalgarySun/home

The Daily Herald Tribune
10604-100e rue
Bag 3000
Grande Prairie (AB0
T8V 6V4
www.bowesnet.com/dht/


To Whow it may concern,

I am a regular reader (or suscriber) of your paper and I like to regularly check what programs are on TV in your paper.

As I watch CBXFT, RDI, TVA and TV5 very regularly I find it very disturbing that I cannot check in your publication what programs are on these French stations any given day or the description of the movies they broadcast.

The cable companies carry theses stations and therefore their programs should be listed in your publications.

Please let me know when your company expects to start offering this service to your readers.

Yours truly,

Signature

Un meilleur torchage réduit les émissions de gaz à effet de serre

(EN) Depuis le 1er janvier 2000, l'industrie pétrolière de l'Alberta suit un nouveau règlement visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et autres émissions causées par le torchage à la tête des puits. S'appuyant sur des recherches de la *University of Alberta* financées en grande partie par Environnement Canada grâce au Programme de recherche et de développement énergétiques, le nouveau règlement interdira le torchage d'un gaz de mauvaise qualité, qui brûle de manière moins efficace ou, dans certains cas, qui ne brûle pas du tout.

On estime qu'il y a environ 5 300 torchères en Alberta utilisées pour la plupart pour éliminer les «gaz dissous» résultant de la production pétrolière. Quand le pétrole est pompé à la surface, la pression à laquelle il est soumis décroît, ce qui libère les gaz qui s'y trouvaient emprisonnés. «Quatre-vingt douze pour cent des gaz dissous sont captés et vendus mais quand le pétrole est produit dans un endroit isolé, on ne peut que les brûler», constate Bill Reynen, chef de la section amont du pétrole et du gaz à Environnement Canada. «Environ 8% des gaz dissous produits en Alberta sont brûlés chaque année, soit une moyenne de 1,8 milliards de mètres cubes.» Toutes les torchères ne brûlent toutefois pas proprement.

Un torchage ou une combustion inefficaces non seulement produisent davantage d'émissions de gaz à effet de serre, mais ils peuvent aussi rejeter dans l'atmosphère des produits chimiques appelés HAP ou hydrocarbures aromatiques polycycliques, qui sont dangereux pour la santé publique. «Nos expériences ont montré que les torchères brûlant du carburant de bonne qualité sont généralement très efficaces (efficacité supérieure à 95%)», a déclaré Larry Kostiuk, chef du projet de torchage à la *University of Alberta*. «Les torchères qui brûlent du gaz de moins bonne qualité contenant moins d'énergie, en revanche, sont plus sensibles aux effets du vent et du froid, plus enclins à fumer ou à s'éteindre, ce qui veut dire qu'elles sont très inefficaces et plus polluantes.» Pour mieux comprendre les torchères, Kostiuk et ses collègues mettent au point des modèles informatiques permettant de prévoir le comportement des torchères ainsi que des méthodes permettant d'évaluer l'efficacité des torchères sur le terrain.

Entre-temps, le nouveau règlement sur le torchage en Alberta fera plus que doubler le contenu minimal d'énergie des carburants pouvant être brûlés dans les torchères, améliorant ainsi l'efficacité générale du torchage. «Toute amélioration de 1% dans l'efficacité générale du torchage dans la province se traduit par une diminution de 2,2 mégatonnes par an des émissions de dioxyde de carbone», a déclaré Reynen.



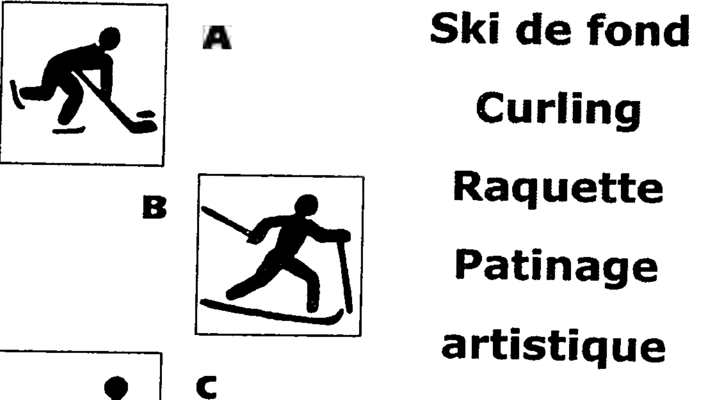
Les sports d'hiver

Bonjour! Quels sports pratiques-tu pendant l'hiver? Le fais-tu seul(e) ou en famille? J'aime jouer au hockey avec mes amis et faire du ski de fond avec ma famille. Mais ce que j'aime avant tout, c'est jouer dehors; je peux y rester pendant des heures!

J'aime aussi regarder les Jeux d'hiver à la télévision. J'adore voir les compétitions de bobsleigh. J'aimerais en faire un jour. Ça semble si amusant. J'aime aussi voir les braves gens qui font des courses de ski alpin. Personnellement, j'aurais trop peur de tomber. Allez, je te laisse. Amuse-toi bien et va jouer dehors.

Francis

Les sportifs et les sportives



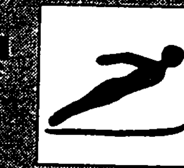
Relie le nom de ces sports à la bonne image.

A, B, C, D, E, F, G, H

- Ski de fond
- Curling
- Raquette
- Patinage artistique
- Ski alpin
- Luge
- Hockey
- Saut en ski



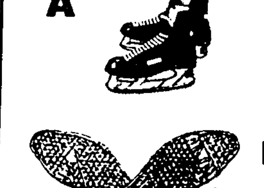




Qu'est-ce que c'est?



Réécris le nom de l'accessoire de sport de la bonne façon et relie-le à la bonne image.





A, B, C, D, E, F, G, H, I

- etbots ______
- ksis ______
- ettelun ______
- btâon ______
- ettqueras ______
- tinpas ______
- squeca ______
- gelu ______
- ngats ______

Un petit sportif



Relie les points pour découvrir le sport préféré de cet individu.



Quel sport pratique-t-il? ______

Réponses:
Les sportifs et les sportives: A. hockey; B. ski de fond; C. luge; D. raquette; E. curling; F. patinage artistique; G. ski alpin; H. saut en ski.
Qu'est-ce que c'est: A. patins; B. raquettes; C. bottes; D. bâton; E. casque; F. gants; G. lunette; H. skis; I. luge.

Savais-tu que...



- Au 12e siècle, des soldats de Finlande faisaient la guerre en skis?
- Les inventeurs du patin "moderne" seraient les Hollandais au 16e siècle?
- La première patinoire artificielle aurait été inventée à Londres en Angleterre?
- C'est au Canada, à la fin du 19e siècle qu'a été inventé le hockey?
- Le curling a vu le jour en Écosse avant de devenir populaire au Canada?
- On peut atteindre une vitesse de 100 km/h avec une luge et 150 km/h avec un bobsleigh?
- Il existe des Jeux olympiques pour les gens handicapés. On les appelle les paralympiques. Les premiers jeux ont eu lieu à Rome, en Italie, en 1960?



Fiction

Le Sage, par Frank Chantepie *

Chapitre un: Boule de neige

Et le sage a pleuré. Il a tellement pleuré que ses idées sont encore mouillées. Mais il se dit qu'il a eu raison de le faire et que le monde et les gens valent bien quelques larmes et même plus.

Et le sage se réjouit d'avoir arrosé le monde tandis que ses idées sèchent, il exulte d'avoir enlevé les scories qui lui voilaient les yeux. Les visions du monde valent bien une inondation se dit-il !

Et le sage se jure qu'il recommencera à pleurer pour ne pas oublier l'arc-en-ciel qui s'était formé dans sa tête.

Pendant ce temps dans la forêt marchaient des hommes courbés sous leurs fardeaux. Oh, ils n'avaient pas l'air de porter de lourdes charges, ils n'avaient même rien sur le dos, ni à bout de bras, mais ils avançaient pourtant, le regard sombre.


Laurent Monestier

C'est alors que l'un d'entre eux laissa tomber dans sa paume une gouttelette qui glissait le long d'une feuille. Il s'en suivit un sourire immense quand il la porta à ses lèvres. Son dos se redressa, ses yeux s'ouvrirent sur l'horizon, et son pas se fit plus affirmé, plus rapide, plus agile. Il ne regarda même pas les autres et se mit à courir. Les autres le traitèrent de fou et le laissèrent aller parce qu'ils ne le comprenaient plus ! Ils n'avaient pas la force ni le courage de le rattraper.

Le sage qui laisse traîner son regard alentour assiste à cette scène. Le sage se dit qu'il est fou, qu'une larme qui coulait de ses yeux ne pouvait changer le monde, et que le jeu n'en valait certainement pas la chandelle puisque pour une larme qui avait touché un être, des millions s'étaient évaporés dans l'air.

Il reste cependant perplexe, et juste par curiosité se met à suivre l'homme qui court si vite qu'il arrive avant tous les autres au but qu'ils s'étaient fixé avec ses compagnons : un village le long d'une rivière dont le nom importe peu mais que le sage saura vous donner si vous lui le demandez.

Lorsqu'il dit bonjour à la première personne qu'il rencontre celle-ci se met à sourire d'une telle façon que le sage n'en croit pas ses yeux. C'est alors que cette femme, au moment où l'homme disparaît au coin de la rue dans laquelle ils s'étaient rencontrés, frappe à la porte d'une demeure où un enfant crit. Lorsque la mère vient ouvrir avec son fils dans les bras, elle se met à sourire à l'inconnue, oui, à cette inconnue, ça, le sage le sait parfaitement, il pourra vous le confirmer. Elle la fait entrer et au moment où les deux femmes regardent l'enfant, il se tait d'un coup et se met à gazouiller.

C'est alors que le sage se dit qu'une peine véritable vaut bien quelques larmes, puisqu'une seule d'entre elles fonctionnent comme une prière.

*Ceci est le premier de 11 chapitres. Frank Chantepie est historien et écrivain.

Dilemmes en matière de placement

Les termes que vous devriez connaître

(EN) L'investissement de votre argent constitue une affaire sérieuse et serait sans doute plus facile si on connaissait mieux le jargon du milieu. Avec l'aide des spécialistes de placements de Fonds d'investissement Dynamique, nous vous présentons le plus grand nombre de termes possible afin de revoir le vocabulaire en langage clair :

• Composition de l'actif : l'affectation des dollars investis dans les divers types de placements, comme les actions, les obligations ou les bons du Trésor.

• Fonds équilibré : un fonds commun de placement qui investit dans un ensemble d'actions et d'obligations, donnant une affection d'actif dans un fonds.

• Marché à la baisse : une longue période de baisse des prix. Les marchés à la baisse, dans les pires cas, peuvent se poursuivre plusieurs années.

• Marché à la hausse : une longue période, en mois ou en années, de hausse des prix.

• Fonds commun de placement en actions ordinaires : un fonds commun de placement investissant principalement dans les actions.

• Fonds mondial : un fonds commun de placement qui investit dans plusieurs pays, dont le Canada.

• Fonds à revenu : un fonds commun de placement qui cherche un revenu régulier. Les placements types sont des obligations et des actions qui versent davantage que les dividendes moyens.

• Fonds international : un fonds commun de placement qui investit uniquement sur les marchés étrangers. Certains fonds internationaux mettent l'accent sur les États-Unis, d'autres sur l'Amérique latine, l'Asie ou les marchés européens. D'autres fonds investissent dans une vaste gamme de pays situés dans les diverses parties du monde.

Consultez votre conseiller financier pour obtenir de plus amples renseignements sur l'investissement dans les fonds communs de placement ou visitez le site Web www.dynamique.ca.

Conseillers financiers, définition des titres

(EN) Lorsqu'on commence à chercher le bon conseiller financier, les titres peuvent certainement être une source de confusion. Toutefois, ils sont indicateurs de l'expertise. Les titres et les descriptions de travail peuvent offrir un chevauchement des produits et services, mais ils se partagent généralement en deux catégories : la planification et l'investissement.

Par exemple, voici quelques-uns des titres que vous rencontrerez :

- Planificateur financier
- Consultant en planification financière
- Consultant financier
- Gestionnaire de placements
- Conseiller en placements
- Gestionnaire de comptes



Planification

Les trois premiers titres de la liste font référence à des personnes qui se spécialisent en planification fiscale, de retraite et successorale. Ces personnes peuvent aussi recommander de l'assurance-vie ou des fonds communs de placement pour un REER. Les honoraires sont généralement perçus sur une base horaire ou forfaitaire.

Placement

Les trois derniers titres de la liste réfèrent à des personnes qui mettent l'accent sur les produits de placement et tirent leur revenu de commissions. Certaines offrent aussi des services de planification financière, mais l'accent est mis sur les placements qu'elles vendent eux-mêmes.

« Les produits vendus par les conseillers en placements varient », rapporte Jonathan Goodman, président du Fonds d'investissement Dynamique. « Si le conseiller travaille directement pour une entreprise de fonds mutuels, il ne peut vendre que les fonds de cette entreprise. S'il travaille pour une petite firme indépendante de planification financière, il peut vendre les produits de plusieurs entreprises différentes. » Un conseiller autonome offrant un service complet de placements vendra une gamme de produits plus vaste, y compris les fonds communs de placement, les actions et les obligations.

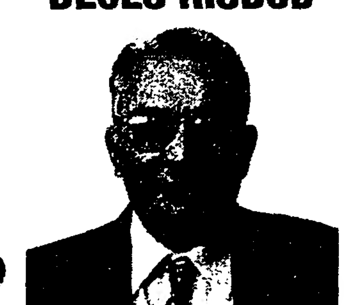
Consultez le site Web au www.dynamique.ca pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour choisir un conseiller financier.



Votre hebdo *Le Franco* vous parle de météo. Il fait toujours beau sur le nouveau site du *Franco*

www.francalta.ab.ca/lefranco

DÉCÈS RISBUD



Est décédé à St-Albert (Alberta), Shripad Shridhar Risbud le 7 février 2000 à l'âge de 65 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Lise (Archambeault), son fils Anil, sa fille Sheila, son gendre Pierre Vincent et ses petits-enfants Aditya et Maya.

Il laisse aussi son frère Shrihari, ses beaux-frères Réal (Lois), Yves (Diane), Michel (Joanne) et Louis (Dominique), ainsi que nombreux neveux et nièces au Québec et en Inde.

Un don peut être versé à la Maanaw Seva Association pour des projets de développement en Inde à l'adresse suivante: 30 Malmo Ave, St-Albert (Alberta) T8N 1L4.

Le Voyageur

OFFRE D'EMPLOI

Rédacteur (trice) en chef

(poste à temps plein)

L'hebdomadaire *Le Voyageur* est le seul journal de langue française de la région de Sudbury. Il couvre un territoire de quelques 200 km carrés, de Sturgeon Falls à Blind River, à la Rivière-des-Français.

Le poste:

- Affecter et superviser le travail de deux journalistes, d'un graphiste-monteur ainsi que de nombreux pigistes et chroniqueurs
- Planifier et voir à la mise en page du journal
- Superviser la rédaction d'encarts publicitaires
- Faire partie de l'équipe de gestion du journal avec le directeur des ventes et l'administratrice.

Exigences:

- Diplôme ou expérience équivalente en journalisme, en rédaction ou en édition
- Maîtrise du français écrit
- Bonne connaissance de l'anglais
- Habileté en recherche et capacité d'analyse
- Connaissances en informatique notamment de MS Word, Corel Wordperfect, QuarkExpress, PageMaker
- Leadership, entregent et grande autonomie
- Bonne connaissance de l'actualité et du fonctionnement des institutions canadiennes et ontariennes

Salaire: relié à l'expérience et aux compétences.

Entrée en fonction: mars 2000 Veuillez faire parvenir vos dossiers à l'intention de Réjean Grenier à l'adresse suivante:

Le Voyageur, 20, chemin Ste-Anne, Sudbury ON P3C 5N4.
Téléphone: 705-673-3377 Télécopieur: 705-673-5854
Courriel: voyageur@vianet.on.ca

Seules les personnes dont la candidature sera retenue seront convoquées en entrevue.

Le Conseil scolaire francophone du sud de l'Alberta

recherche un(e)

Secrétaire-trésorier(ère)

Le conseil scolaire francophone du sud de l'Alberta (CSFSA) récemment établi recherche un ou une secrétaire trésorier(ère) pour faire partie d'une équipe dynamique de conseillers scolaires, d'administrateurs et d'enseignants chargés de mettre en oeuvre la gestion scolaire francophone dans la région de Calgary - Lethbridge.

Fonctions:
En plus des responsabilités inscrites à la loi scolaire de l'Alberta cette personne sera responsable de mettre sur pied l'administration et la gestion financière du nouveau conseil scolaire, préparer et superviser les budgets et développer les politiques du Conseil scolaire pour le transport des étudiants, l'immeuble, la construction, les négociations d'ententes collectives et l'embauche et la supervision du personnel de soutien.

Ce poste sera d'intérêt particulier à la personne dûment brevetée, avec expérience en gestion et en administration dans le secteur privé et/ou public, qui est à la recherche de nouveaux défis et confiant de sa contribution à la gestion scolaire francophone en Alberta.

Entrée en fonction: dès que possible (au plus tard le 3 avril)
Salaire et avantage sociaux: à négocier

Faites parvenir votre demande et dossier avant le 29 février 2000 à:
Lionel T. Rémillard, consultant en éducation
#200, 4800 Richard Road S.W.
Calgary AB
T3E 6L1
Tél. - Téléc.: 956-781-4347

CRTC

APPEL DE DEMANDES

Canada

Le CRTC sollicite des demandes de licences visant l'exploitation de nouveaux services de télévision spécialisée et payante numériques, conformément à la politique établie dans l'avis public CRTC 2000-6. Toute personne intéressée devra soumettre leur demande complète à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux au plus tard le **3 avril 2000.** Les demandes seront examinées à une audience publique qui se tiendra dans la région de la capitale nationale en août 2000. Vous pouvez également soumettre une version électronique de votre demande par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. Pour plus d'information: **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2000-22.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission





Sera au Pavillon du Parc Muskoseepi, 202 rue et 202 ave Grande Prairie, Alberta le 27 février 2000

de 13h00 à 16h00

Info: Diane Chiasson au 780-814-7945

AGENCE DES DOUANES ET DU REVENU DU CANADA (REVENU CANADA)

Votre avenir commence ici!!

Position: Vérificateur d'impôt et de taxe

Qui peut poser sa candidature: Les personnes qui travaillent ou habitent à Calgary (Alberta) et à proximité dans un rayon de 60 km.

Date limite de réception des candidatures: le 25 février 2000

Salaire: $38,809 - $41,949* (Nouveau salaire pas établie)

Numéro du processus de sélection: 2000-CCRA-PRA-1224-0014

Exigences: Expérience de l'utilisation d'ordinateurs et de logiciels de traitement de textes et de tableurs. Connaissance évidente des pratiques des affaires, et des techniques de la comptabilité et de la vérification, acquise par l'expérience de travail et les études.

Études: Être titulaire d'un diplôme d'études secondaires. Diplôme d'études secondaires ou agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience, et réussite d'une formation élémentaire et intermédiaire en comptabilité, tel qu'elle est établie dans les tables d'équivalence publiées par l'une des trois associations canadiennes de comptables reconnues.

Exigences linguistiques: Anglais

Veuillez faire parvenir par télécopieur une lettre d'accompagnement ainsi que votre curriculum vitae, dans lequel vous faites état de votre expérience et de vos études connexes, à Carol Chalifoux, Ressources humaines, au (403) 691-7437.

Pour consulter les offres d'emploi ou pour postuler en ligne, veuillez visiter notre site Web à: www.ccra-adrc.gc.ca/careers/

Remarque: Nous remercions à l'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

La préférence sera accordée aux citoyens et aux citoyennes du Canada. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Le Franco: 465-6581

À vendre - livres pour adultes et enfants en français, je suis abonnée à un club de livres depuis 15 ans. Appelez Francine après 16h30 au 483-0166 (25-2)

Clairvoyance, 20 ans d'expérience, nettoyage de mauvais sort, comment attirer la chance par les énergies, lecture de cartes, lecture à la chandelle + photo. Sur rendez-vous seulement 473-5617



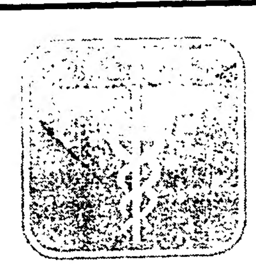
PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé à votre service



- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français

ACFA provinciale
Diane Conway, directrice, Secteur santé
(780) 466-1680 poste 208
www.francalta.ab.ca/acfa/sante
sante@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm

Des études universitaires dans le domaine de la santé

En français S.V.P.

FACULTÉ SAINT-JEAN

Ça t'intéresse ? Alors communique avec la Faculté Saint-Jean *(University of Alberta)* au : **1 800 537-2509 ou au (780) 492-3111** ou à **www.fsj.ualberta.ca** ou communique directement avec nous au 1 877 221-CNFS, ou à www.health.uottawa.ca/cnf. Le Centre national de formation en santé (CNFS) est appuyé par Patrimoine canadien.

Tu es francophone ? Tu vises une carrière de premier plan dans le domaine de la santé et souhaites pratiquer dans ta province ?

En partenariat avec la Faculté Saint-Jean (University of Alberta), le Centre national de formation en santé (CNFS) offre une formation de pointe aux francophones de l'Alberta qui aspirent à relever les défis du nouveau siècle en matière de santé. Il est encore temps de faire une demande d'admission pour certains des programmes débutant en septembre 2000.

DATES LIMITES POUR DEMANDES D'ADMISSION

	Université d'Ottawa	Université de Moncton	Université Laurentienne
Baccalauréat			
Sciences infirmières	30 avril	1er juin	1er avril
Programme d'infirmière praticienne	1er mars	-	1er mars
Activité physique	30 avril	1er juin	1er avril
Ergothérapie	*15 février / **1er mars	-	-
Physiothérapie	*15 février / **1er mars	-	-
Service social	-	1er avril	1er avril
Maîtrise			
Sciences infirmières	1er mars (report possible au 24 mai)	1er juin	-
Infirmière praticienne	1er mars	-	1er mars
Activité physique	15 février	-	-
Orthophonie	5 février	-	5 février
Service social	1er février (report possible au 8 mai)	1er juin	31 mai
Doctorat			
Psychologie	17 janvier	1er février	-

* pour étudiants de niveau universitaire **pour étudiants du secondaire

Le CNFS est un programme coordonné par :



Université d'Ottawa
University of Ottawa